

Un concert russe très angevin

Les Russes sont nombreux à venir chanter en Anjou, et c'est toujours un vrai bonheur de les entendre, avec leurs qualités vocales exceptionnelles, dans des programmes de la tradition russe religieuse ou profane.

Mais ce dimanche 27 septembre 2015, c'est **le Chœur lyrique René d'Anjou** qui proposait à un public nombreux, dans la magnifique chapelle du Prieuré Saint-Augustin à Angers, un programme entièrement consacré à la musique vocale de cette riche tradition russe.

Jocelyn RICHE, directeur de ce nouvel ensemble angevin, avait bien fait les choses, tant au plan du programme que de la préparation du chœur.

Le programme choisi était audacieux. On y retrouvait, bien sûr, les œuvres très souvent chantées de Sergueï RACHMANINOV extraites de son Opus 15 bien connu. Des œuvres comme « *Slava* », souvent chantée par un chœur de femmes, et « *l'Ange* » font en effet partie de nombreux concerts. Moins commun, un « *Joshua* » brillant, avec ses allures guerrières, illustrant la conquête par le peuple hébreu de la Terre Promise sous la conduite de Josué.

Bien sûr la tradition Cosaque n'était pas oubliée, avec deux œuvres vigoureuses comme la chevauchée des « *Jeunes gens détez les chevaux.* » Mais le programme comportait deux surprises. La première, avec les concertos de Artemy VEDEL et de Dmitri BORTNIANSKI : des œuvres variées et brillantes mais particulièrement difficiles à chanter. Quant au *Coucou* de TCHAÏKOVSKI, rien à voir avec le chant traditionnel du coucou, mais une œuvre très élaborée.

La deuxième surprise c'est le choix final d'œuvres lyriques tirées de l'opéra *Eugène Onéguine*, de TCHAÏKOVSKI également. Rien d'étonnant pourtant, quand on sait la passion de Jocelyn RICHE pour l'opéra.

Mais face à ce programme très exigeant, **le Chœur lyrique René d'Anjou** n'était pas en reste. En effet, dès la première œuvre de VEDEL j'ai pu entendre un pupitre de basses puissantes et nuancées entonner le « *Boje* » du concerto numéro 11. Dans la suite, chaque pupitre avait l'occasion de s'exprimer parfois en duo haut avec les solistes. Les solistes des différents pupitres s'exprimaient ainsi à l'occasion, au fil des œuvres.

Quant au public assez nombreux pour remplir totalement la chapelle, il n'a pas manqué de manifester son enthousiasme par ses applaudissements nourris.

Une très belle soirée donc, pleine d'audace pour le chef de chœur et pour les choristes, et qui s'est révélée digne de cette musique russe que nous avons toujours plaisir à chanter et à entendre.

Notre souhait : revoir assez rapidement et régulièrement à Angers ce **Chœur lyrique René d'Anjou** venir nous combler de la richesse de son interprétation et de ses qualités vocales.

Pierre PINEAU